

## Un déclic grâce au volontariat

Dans les restaurants on ne fait pas que manger et boire. On y fait de belles rencontres. Croyez-moi ! Là, je ne vous parle pas des « soirées facteurs » de Toulouse mais de mon service civique. En fait, mon engagement a commencé dans un bar où j'ai fait la connaissance de l'homme qui allait devenir mon tuteur trois (03) mois plus tard en France.

Après une mission de volontariat national, me voilà embarqué pour effectuer un service civique en France. Sans le vouloir, dans ma valise la peur de l'inconnu s'était fait une place. Très vite ce sentiment a disparu face à la sympathie de belles âmes que j'ai rencontrées. Le contact avec les lycéens ou avec les paroissiens de Castanet m'a permis de déconstruire les préjugés que j'avais de l'Hexagone. Lors de nos débats au club UNESCO, j'ai vu dans le regard de Paul, mon collègue Français, son indignation face à l'exploitation de l'Afrique par les firmes étrangères. J'ai également bu un café un après-midi avec cet agriculteur de Villefranche qui est venu à ma rencontre pour mieux connaître mon pays et sa culture. L'autre vous apprend que vous n'avez pas le monopole de la vérité.

Au cours de ma mission j'ai fait la connaissance de l'apiculture dont l'univers m'a fasciné. Depuis lors j'en suis tombé amoureux. Les problématiques auxquelles elle fait face m'ont conduit sur le chemin de l'agro écologie. Cette thématique m'a fait découvrir les enjeux du commerce équitable, de l'agriculture biologique, la permaculture, de l'agroforesterie mais aussi Pierre Rabi. Mon immersion dans le monde professionnel a été le terreau fertile de mon orientation future.

Dans le volontariat, chaque mission est singulière. Des amitiés se créent, des projets se construisent, des compétences s'acquièrent ou se renforcent, des vocations naissent. Le volontaire découvre, apprend pour impacter sa communauté. Les valeurs prônées par

le volontariat sont indélébiles. Le volontaire devient un ambassadeur à vie. Pour ma part, après 15 mois d'engagement, l'engagement se poursuit. Cela se traduit par une reprise d'étude dans le domaine des politiques agricoles et alimentaires. J'ai ensuite créé un bureau d'étude et de formation en agro écologie où plus de mille (1000) personnes ont été formées en apiculture. A cela s'ajoute une exploitation agro sylvo- pastorale.

La rencontre entre les sociétés civiles doit être au cœur de la coopération entre l'Afrique et la France. Cette coopération ne s'arrête pas à la mission de service civique. Elle construit un esprit entrepreneurial pour participer à la construction de mon pays, dans un esprit d'ouverture et de coopération équitable.

Je le redis, dans les restaurants on ne fait pas que manger et boire, on peut se nourrir autrement : par des rencontres, des échanges intellectuels... On y fait de belles rencontres. Croyez-moi !

Vive la réciprocité !

Vive le volontariat !

Tous engagés, tous à y gagner !